

## **INVESTIR DANS LA NUTRITION POUR UN AVENIR DURABLE**

**Message d'Abidjan du Rassemblement mondial du Mouvement SUN  
tenu du 7 au 9 Novembre 2017**

***A l'intention du 5<sup>ème</sup> sommet Union Africaine-Union Européenne 2017***

Un système alimentaire sain et durable ainsi qu'une bonne nutrition sont à la fois le point de départ et la base d'un avenir durable, en Afrique comme ailleurs. Un monde sans faim et sans malnutrition, dans lequel chaque enfant grandit en réalisant tout son potentiel est à portée de main. Pour en faire une réalité, il est essentiel, dès aujourd'hui, de mettre la nutrition au cœur des politiques publiques et d'engager les bons investissements.

La malnutrition constitue une menace pour le développement durable de l'Afrique, car elle empêche une partie importante de sa jeunesse de réaliser son plein potentiel. Elle est associée à presque la moitié des décès chez les enfants. En effet, en affaiblissant leur système immunitaire la malnutrition les rend vulnérables aux diarrhées ou aux pneumonies, deux maladies qu'un enfant bien nourri peut pourtant combattre.

La malnutrition durant les 1 000 premiers jours de vie d'un enfant (de la conception à l'âge de deux ans) peut endommager ses fonctions cérébrales et physiques de façon irréversible. Les enfants qui souffrent de malnutrition au début de leur vie sont exposés à des risques plus élevés de difficultés d'apprentissage scolaire par rapport aux enfants bien nourris. A l'âge adulte, ils auront plus de difficultés à saisir des opportunités professionnelles bien rémunérées. La malnutrition entretient également le cercle vicieux de la pauvreté : les enfants nés de mères souffrant de malnutrition ont plus de risque d'être défavorisés, et adultes auront plus de risque d'avoir des enfants souffrant du même mal. La bonne nutrition n'est pas simplement une question de manger suffisamment. Pour grandir et s'épanouir, les enfants ont aussi besoin d'aliments nutritifs adaptés à leur âge, ainsi que de soins adéquats.

Selon les rapports mondiaux sur la nutrition 2016 et 2017, une réduction du taux de la malnutrition chronique pour les moins de 5 ans a été observée dans au moins 10 pays africains entre 2015 et 2017. Cependant, ces évolutions positives sont lentes et remises en cause par les conflits et aléas climatiques qui créent chocs et stress supplémentaires pour les populations et aggravent actuellement la faim et la malnutrition dans de nombreux pays africains. Ainsi, 59 millions d'enfants africains souffraient en 2016 de malnutrition chronique selon le Rapport mondial sur la nutrition 2017. Ce nombre est en augmentation, du fait de la croissance démographique. En outre, le surpoids, l'obésité et les maladies chroniques liées à une mauvaise alimentation augmentent également, faisant peser un double fardeau de la malnutrition en Afrique. Par ailleurs, la malnutrition coûte cher, notamment parce qu'elle affaiblit la prospérité des familles et des nations.

Pour la première fois, le Rassemblement mondial du Mouvement SUN a eu lieu dans un pays membre du mouvement et en particulier dans un pays africain, la Côte d'Ivoire. En 2017, parmi les 60 pays membres du mouvement SUN, 39 sont africains. L'affluence au Rassemblement reflète l'attention croissante portée par les gouvernements, la société civile, les acteurs du secteur privé, la recherche et les partenaires techniques et financiers, à la nutrition. Tous reconnaissent qu'investir dans la nutrition est essentiel pour l'atteinte des Objectifs de Développement Durable de l'Agenda 2030.

Parmi les effets positifs de la bonne nutrition figurent les progrès scolaires, une amélioration de l'état de santé des individus, l'augmentation des revenus pour les individus et les familles, ainsi qu'une hausse de la croissance économique. Elle peut même encourager la paix et la sécurité en brisant le cercle vicieux intergénérationnel de l'inégalité et de la pauvreté. L'amélioration de la nutrition est un investissement intelligent puisque dans ce domaine, un dollar investi en rapporte 16, stimulant ainsi la croissance économique de 10% ou plus.

Les Chefs d'Etat et de Gouvernement africains ont inscrit leur vision panafricaine pour d'une « Afrique intégrée, prospère et pacifique, dirigée par ses propres citoyens, et représentant une force dynamique sur la scène internationale » dans l'Agenda 2063 de l'Union Africaine. Pour transformer cette vision en réalité, les Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Union Africaine et de l'Union Européenne sont encouragés à faire preuve d'un leadership politique fort pour la lutte contre la malnutrition sous toutes ses formes (en particulier durant les 1 000 premiers jours de vie), grâce à une approche multisectorielle et multi-acteurs.

La mobilisation des budgets nationaux pour la nutrition est essentielle pour traduire les ambitions en actions et en impact. Elle est accompagnée par des engagements croissants des donateurs qui, du Sommet 'Nutrition pour la Croissance' de Londres en 2013, au Sommet sur le capital humain de la Banque Mondiale en 2016, suivi du Sommet mondial sur la nutrition à Milan en Novembre 2017, s'engagent de manière croissante en faveur de la nutrition. L'ensemble des Gouvernements et donateurs sont encouragés à tenir leurs engagements pour la mise en œuvre d'actions efficaces, à l'échelle et ne laissant personne de côté.

Mettre fin à la malnutrition nécessite un engagement politique, des investissements à grande échelle au profit d'une production et consommation alimentaire durables, combinant financements nationaux et internationaux, et la mise en œuvre coordonnée d'interventions multisectorielles. Toutes les parties prenantes, qu'il s'agisse des gouvernements africains, européens et internationaux, des Nations Unies, de la société civile, des entreprises et des milieux universitaires, sont invités à œuvrer ensemble pour l'élimination de la malnutrition en Afrique.